

Bonjour à tous,

Peut-être savez-vous que l'AVF organise au niveau national, un **prix littéraire** ?

(Pour information, voir le règlement ci-joint)

Pour la première étape, ici, à Évreux, l'équipe "Echanges de lectures" avait choisi le pays des autres de Leïla SLIMANI. La deuxième étape consiste à choisir un lauréat au niveau régional soit, donner la préférence pour la Normandie à l'un des livres choisis par les AVF de

Granville : **Où passe l'aiguille de Véronique MOUGIN chez Flammarion**

Le Havre : **La plus précieuse des marchandises - Un conte de Jean-Claude GRUMBERG au Seuil**

Vous trouverez ci-dessous la présentation de ces ouvrages.

Seuls quatre AVF normands avaient répondu présents au départ et trois seulement ont envoyé leur coup de cœur (Évreux doit oublier son coup de cœur à ce stade).

Si vous le souhaitez nous vous accueillons avec plaisir pour choisir avec nous le lauréat que nous aurons retenu.

Rejoignez-nous ! Bonnes lectures, bel été.

Si vous êtes intéressés, merci de nous le faire savoir rapidement.

Nous nous réunirons courant septembre pour envoyer notre réponse à l'Union Régionale AVF de Normandie.

Au plaisir de vous retrouver

Martine MERLO

"**Où passe l'aiguille**" raconte le destin extraordinaire de Tomi, jeune juif hongrois de 14 ans, malin espiègle mais qui refuse de devenir tailleur comme le souhaite sa famille. Mais nous sommes en avril 1944, les allemands décident la déportation des juifs hongrois : Tomi, son meilleur ami et son père sont envoyés au camp de Dora. Pour échapper à un travail à l'extérieur qui va le tuer, le jeune garçon prétend être tailleur et intègre un atelier de raccommodage d'uniformes rayés. Là, ingénieux, débrouillard, il se passionne pour la couture et survit aux violences du camp et de la guerre. En 1947 il arrive avec son père à Paris où il s'inscrit à une formation en Haute-Couture. Il a trouvé sa voie.

L'auteure s'est inspirée des souvenirs de son cousin pour écrire cet ouvrage qui n'est pourtant pas une biographie. Le récit vivant, bien documenté, souvent émouvant, avec parfois une pointe d'humour, se lit facilement : Tomi raconte son histoire au présent, d'autres (les amis, le père, le kapo..) s'expriment également. Le vocabulaire emploie de nombreux termes de couture : fil, trame.

L'originalité du livre vient du fait que l'on perçoit la violence du camp par les yeux d'un adolescent résilient qui n'est pas dans la plainte et qui manifeste un grand appétit de vivre et de créer. Pour lui coudre c'est " fermer les plaies, effacer les blessures".

La dernière partie de l'ouvrage permet de découvrir le monde de la Haute-Couture à Paris : le travail acharné des créateurs, les caprices des clientes, les défilés de mode. Le livre rend hommage à tous les couturiers et à la Haute-Couture.

Ce livre donne une leçon de vie et de courage : Le jeune Tomi et son père ne se sont pas effondrés quand ils ont été envoyés à Dora : ils sont restés unis et ont trouvé le moyen d'échapper au travail exterminant.

Ce roman est aussi une page d'histoire

La plus précieuse des marchandises - Un conte

Un conte poignant sur fond de trains de la mort et de déportation : un bébé, jeté par la lucarne d'un convoi parti de Drancy en novembre 1942, recueilli par une bûcheronne qui rêvait d'enfant.

"Il était une fois, dans un grand bois, une pauvre bûcheronne et un pauvre bucheron. Non, non, non, non, rassurez-vous, ce n'est pas Le petit Poucet ! Pas du tout...

... Dans ce grand bois donc, régnaient grande faim et grand froid. Surtout en hiver. En été, une chaleur accablante s'abattait sur ce bois. La faim était constante, en ces temps où sévissait, autour de ce bois, la guerre mondiale."

Avec ce petit livre en forme de conte, le dramaturge Jean-Claude GRUMBERG prend les lecteurs par le cœur pour les plonger dans les tréfonds de la grande Histoire. En pleine guerre mondiale, un train parti de Drancy en novembre 1942 qui mène vers les camps d'internement, une petite fille jetée par la lucarne de ce convoi et recueillie par un couple de bûcheron, malgré la faim, le froid, la pauvreté... Le décor est planté. Au-delà de l'horreur, un merveilleux message d'espoir et d'amour.

Ce roman plein de poésie et d'émotion, est aussi un livre de liens entre les hommes, et n'est-ce pas ce lien, cette main tendue vers l'autre, l'accueil, qui est la raison d'être des AVF ? Nous, les AVF du Havre avons aimé ce roman, pour sa forme originale -un conte-, pour son fond -la grande histoire-, et parce qu'il a su nous émouvoir au plus profond de nous-mêmes. Oui, nous pensons que cet auteur peu connu du grand public mérite le prix AVF.